

Communiqué de Presse de BirdLife Suisse
Le 31 mars 2015

Paradis pour les abeilles sauvages près de chez vous

La saison des abeilles sauvages commence dans la deuxième moitié du mois de mars. De nombreux hôtels à abeilles sont installés un peu partout en Suisse surtout en milieu construit. Mais les abeilles sauvages, si importantes pour la pollinisation des plantes cultivées et sauvages, n'ont pas uniquement besoin de sites de nidification, mais aussi de nourriture. Les prairies fleuries sont essentielles pour elles, notamment dans les villes et les villages. BirdLife Suisse encourage les propriétaires de maisons, les gérants d'immeubles, les villes et communes à créer des habitats pour les abeilles sauvages indigènes.

Il existe plus de 600 espèces d'abeilles sauvages en Suisse. Elles assurent jusqu'à deux tiers de la pollinisation des plantes sauvages et cultivées. Contrairement à l'abeille domestique, certaines espèces sauvages volent aussi en cas de mauvais temps, il est donc très important de les protéger. 50 à 90% des espèces d'abeilles sauvages vivent aussi dans les villes et les villages, pour autant qu'elles y trouvent un habitat adéquat.

Un hôtel à abeilles ne suffit pas

Les abeilles sauvages ont besoin de deux ressources principales: des fleurs pour se nourrir elles-mêmes et leurs larves, ainsi que des petites structures pour abriter leur nid. Environ 46% des espèces d'abeilles sauvages sont fortement liées à un seul genre ou à une seule famille de plantes. Leurs besoins en pollen sont énormes. Une femelle de mégachile des murailles butine 1100 fleurs d'esparcettes pour nourrir un seul descendant.

De nombreuses espèces construisent leur nid dans des surfaces de sol nu, dans des galeries de coléoptères dans le bois mort ou dans des tiges creuses, mais aussi dans des coquilles d'escargot vides ou sur des pierres. Divers petits biotopes sont donc nécessaires en plus des hôtels à abeilles. Il est important que le site de nidification et le site de nourrissage soient proches l'un de l'autre. Sinon, la femelle ne pourra pas élever beaucoup de descendants, car elle perd trop de temps pour la recherche de nourriture et son nid est plus facilement parasité par des abeilles coucous pendant son absence.

Chacun peut aider les abeilles sauvages

Il y a toujours des possibilités de planter des fleurs sauvages ou de semer une prairie fleurie sur le balcon, dans le jardin, lors de l'aménagement des surfaces vertes dans les lotissements ou autour des bâtiments publics. Au lieu de géraniums, on peut planter des campanules, des chicorées, des lotiers ou des vipérines dans certains pots de fleurs. Les gazons fleuris dans les jardins ne réjouissent pas uniquement les abeilles sauvages. Les prairies fleuries autour des bâtiments publics et dans les parcs ne sont pas seulement un énorme réservoir de nourriture pour les abeilles, mais sont aussi plus économiques à l'entretien qu'un gazon, n'ayant besoin d'être fauchées que deux fois par année. Il est important d'offrir des fleurs en continu du printemps à l'automne. De nombreuses espèces ne volent que pendant quelques semaines, certaines tôt au printemps, d'autres plus tard dans l'année.

Avec du bois mort perforé de galeries de coléoptères, des tiges à moelle laissées sur pied, des pierres ensoleillées et des surfaces de sol nu sablonneux, on offre aux abeilles sauvages des sites de nidification. Un bon hôtel à abeilles intègre ces éléments. Un jardin muni de ces structures permet de découvrir lors d'un safari devant sa porte le bourdon des prés, l'osmie rousse ou encore la collète du lierre. Des papillons, le chardonneret, le serin cini et même le moineau domestique profitent également des prairies fleuries.

Chaque mètre carré compte

Celui qui veut aider les abeilles sauvages, mais ne sait pas trop comment, trouvera des conseils dans la brochure « Habitats riches en fleurs et abeilles sauvages dans les agglomérations ». La documentation présente différents habitats riches en fleurs, donne des détails intéressants sur la vie des abeilles sauvages et, dans la partie pratique, elle montre comment les abeilles sauvages peuvent être favorisées en mettant en place des prairies fleuries et de petites structures. La brochure peut être commandée à l'ASPO/BirdLife Suisse, La Sauge, 1588 Cudrefin, tél 026 677 03 80 ou par courriel aspo@birdlife.ch. Les abeilles sauvages ont besoin de beaucoup de fleurs. Pour cette raison, chaque mètre carré de prairie fleurie ou de surface rudérale et chaque bac avec des fleurs indigènes compte.

Informations pour les rédactions:

François Turrian, directeur romand, Tel. 079 318 77 75

L'ASPO/BirdLife Suisse

L'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse est l'association nationale de plus de 63'000 protecteurs et protectrices de la nature et des oiseaux, répartis dans 450 sections locales, 19 associations cantonales et 2 organisations nationales. L'ASPO est active dans le domaine de la protection de la nature et des oiseaux et s'engage sur des projets concrets de protection aux niveaux local, régional, national et international. Elle est la partenaire suisse de BirdLife International. L'ASPO/BirdLife Suisse gère en particulier les deux centres-nature de La Sauge (VD) et du marais de Neerach (ZH).